

PAM

Afrique de l'Ouest

Newsletter



MARS 2014

Centrafrique : une crise humanitaire régionale

Les violences en Centrafrique ont poussé des dizaines de milliers de personnes sur les routes. Le PAM leur apporte une assistance alimentaire dans les quatre pays d'accueil, le Tchad, le Cameroun, le Congo et la République démocratique du Congo. Mais le manque de financement pourrait compromettre cette assistance vitale.

A pied, en camion, emportant le strict minimum, des dizaines de milliers de personnes fuient la violence en Centrafrique. Fin Février, ils étaient plus de 70.000 au Tchad, 62.000 en République démocratique du Congo (RDC), 28.000 au Cameroun et 12.000 en République du Congo. Tous ont besoin d'assistance humanitaire. Et l'exode se poursuit.

Le PAM étend ses distributions

Malgré l'insécurité persistante, le PAM a augmenté le nombre de ses sites de distribution alimentaire dans les régions du nord du pays, dans les zones urbaines et rurales.

Le pont aérien lancé le 12 février a permis de transporter 1 084 tonnes de riz de Douala à Bangui, ce qui permet de nourrir 95.000 personnes pendant un mois.

Avec l'aide des escortes de la MISCA, 63 camions ont passé la frontière camerounaise transportant 1 625 mt de nourriture pour le PAM depuis fin janvier.

Entre le 23 janvier et le 12 février, 7818 enfant de moins de 5 ans ont reçu des kits de nutrition. Les traitements vont être augmentés..

En février des vivres et une assistance nutritionnelle ont été distribués aux déplacés regroupés à l'aéroport de Bangui, mais aussi dans plusieurs autres sites de la capitale ainsi qu'à Bouar, Boubou, Wikamo, Bossangoa et Kaga-Bandoro.

Au total, le PAM a assisté 141 934 personnes en février, apportant 980 mt de nourriture.

Cependant de nouvelles contributions financières au PAM vont être cruciales pour continuer les interventions indispensables pour sauver des vies. 76 millions de dollars sont nécessaires pour poursuivre les distributions et pré positionner des stocks de vivres avant la saison des pluies qui commence en avril et qui rendra les routes impraticables.

Melissa Chenam



Leur maison a été brûlée, ils ont été victimes ou témoins d'indicibles violences, ils n'ont eu d'autre choix que de partir. Parmi eux de nombreux Tchadiens, dont la plupart n'ont jamais mis les pieds dans leur pays, ou il y a si longtemps, qu'ils n'y ont plus aucune attache.

Depuis le mois de décembre 2013, le flux de réfugiés s'est intensifié et ne tarit pas. Ils arrivent dans des régions qui souvent sont déjà des zones d'insécurité alimentaire et leur présence ajoute aux difficultés auxquelles sont confrontées les populations locales.

Ainsi, en RDC, la moitié des réfugiés ne vivent pas dans les camps mais sont hébergés par des familles congolaises. Au Cameroun, certains vivent dans des familles, d'autres dans des mosquées ou même dans la rue. Le HCR prévoit d'organiser quatre nouveaux camps pour les accueillir.

*« Nous sommes face à une crise qui dépasse largement les frontières de la Centrafrique. »
Denise Brown,
Coordinatrice de l'urgence en RCA pour le PAM*

« Nous sommes face à une crise qui dépasse largement les frontières de la Centrafrique. Ces gens, une majorité de femmes et d'enfants, ont besoin d'assistance alimentaire et nutritionnelle », a déclaré Denise Brown, directrice des urgences pour la Centrafrique et directrice du bureau régional du PAM pour l'Afrique de l'Ouest.

Le PAM est inquiet cependant que le manque de financements ne compromette ses interventions. « Ces gens ont besoin de vivres et d'assistance nutritionnelle, en particulier les enfants et les femmes. Ils en ont besoin maintenant et ne devraient pas avoir à attendre », ajoute-t-elle.

Pour pouvoir assister ces personnes, dans les quatre pays qui les accueillent, le PAM a besoin de 25,5 millions de dollars dont 6 pour la RDC, 16,3 pour le Tchad, 1,5 pour le Cameroun et 1,7 pour le Congo-Brazzaville.

Dans certains pays, la situation est particulièrement urgente, comme en RDC où les stocks de céréales sont quasiment épuisés.

Fabienne Pompey

« L'arbre de vie » : le trésor caché du Sahel pour lutter contre la malnutrition

Il pousse sur des terres arides, ses feuilles, ses fleurs et ses graines sont non seulement comestibles mais hautement nutritives. Le Moringa, appelé aussi « arbre miracle » est une solution locale et peu chère pour améliorer la situation nutritionnelle et la santé des enfants comme des adultes.

MORAKO /MALI—Sous les plis de son pagne, Fanta Diarra cache un petit sachet de poudre verte. Chaque matin, elle l'ouvre avec précaution et en donne une cuillère à ses petits-enfants. Une cuillère de vitamines, de protéines, de fer, de calcium et de potassium.

Cette poudre « magique », aujourd'hui vendue dans les pays occidentaux sous forme de compléments alimentaires, est issue des feuilles du Moringa, appelé par les scientifiques « *Moringa Oleifera* », un arbuste peu gourmand en eau, et adapté aux sols arides, et dont poussant très facilement au Sahel.

le Moringa améliore l'état nutritionnel de toute la famille

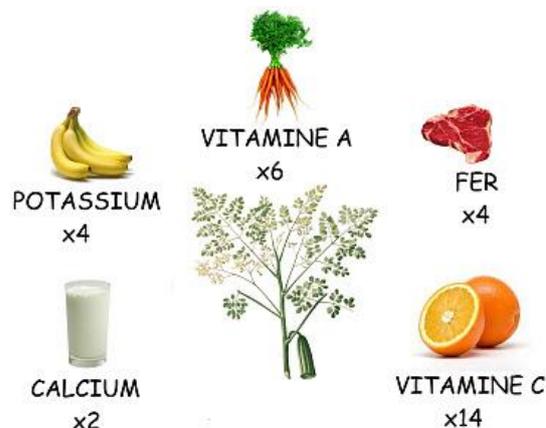
Le Moringa est depuis longtemps utilisé par les familles maliennes, mais pas de façon régulière ni extensive. Pourtant, le Moringa, appelé « arbre de vie » ou « arbre miracle », peut jouer un rôle essentiel dans la lutte contre la malnutrition des enfants, des mères et améliore l'état nutritionnel de toute la famille.

« Les femmes enceintes ou celles qui allaitent en prennent trois cuillères à café par jour. J'en saupoudre aussi les plats préparés pour la famille. Parfois, on ajoute directement des feuilles dans la sauce », raconte Fanta.



Dans le cadre d'un programme de « vivres contre travail » du Programme alimentaire mondial, financé par l'Union européenne, visant à accompagner le gouvernement du Mali à renforcer la résilience des populations vulnérables, 145 femmes du petit village de Marako, à moins d'une heure de Bamako, la capitale malienne, ont planté un hectare de Moringa. Trois ans plus tard, les arbres leur donnent suffisamment de feuilles pour tous les besoins du village.

« Avant, les femmes ne connaissaient pas les propriétés de cet arbre et ses bénéfices pour la santé. Aujourd'hui elle savent l'utiliser », explique Mamadou Coulibaly, animateur du village qui a participé à la vulgarisation des connaissances sur les bienfaits du Moringa.



Equivalent pour 100gr de poudre de feuilles sèches de Nébéday (*Moringa Oleifera*)

Promouvoir la culture et la consommation du Moringa est un bon moyen de lutter contre la malnutrition. En effet 100 grammes de feuilles fraîches de Moringa apportent autant de protéines qu'un œuf, autant de calcium qu'un grand verre de lait, autant de fer qu'un steak de bœuf de 200 grammes, autant de vitamine A qu'une carotte et autant de vitamines C qu'une orange », explique Moustapha Amadou, spécialiste des techniques de résilience au PAM Mali.

« Avant, les femmes ne connaissaient pas les propriétés de cet arbre. Aujourd'hui elles savent l'utiliser. » -Mamadou Coulibaly, animateur du village

Les graines peuvent servir à clarifier et purifier l'eau trouble grâce à leur pouvoir floculent. Elles peuvent aussi produire de l'huile pour l'alimentation humaine. Les fleurs, contenant du calcium et du potassium, sont aussi comestibles et riches que les feuilles. Tout est bon dans le Moringa.

Le PAM prévoit d'ailleurs d'en promouvoir l'utilisation dans ses futurs programmes de communication avec les populations du sud du Mali, qui bien que grenier du pays sont encore fortement affectées par la malnutrition.

Fabienne Pompey



P4P: l'heure du bilan

Cinq ans après le lancement des projets pilotes du P4P en Afrique de l'Ouest (Purchase for progress, ou Achats pour le Progrès en Français), les 300.000 producteurs engagés ont amélioré leur rendement et la qualité de leurs produits. Résultat, le PAM a pu acheter localement 31.000 tonnes de vivres pour 13,6 millions de dollars, aidant ainsi au développement agricole et en assurant un revenu aux producteurs. Forts de ce succès, le PAM et ses partenaires vont continuer à superviser et évaluer ce projet. Cinq pays participent au P4P : Le Burkina Faso, le Ghana, le Liberia, le Mali et la Sierra Leone.

Les principaux résultats du P4P en Afrique de l'Ouest

Impact économique

En achetant pour 13,6 million de dollars de vivres dans la région, le PAM a ouvert un marché pour les petits producteurs et injecté de l'argent dans l'économie locale. Au **Mali**, les achats ont représenté 8,5 millions de dollars, ce qui a permis aux paysans d'augmenter au fil des années leur capacité de production. En **Sierra Leone** et au **Burkina**, les paysans ont effectué des ventes groupées, ce qui a considérablement renforcé les capacités des organisations paysannes (OP).

Améliorer l'accès aux marchés et les techniques

Avec ses partenaires, le PAM a apporté aux paysans des intrants et outils agricoles. Les producteurs ont pu ainsi produire dans les normes de qualité requises par le PAM et augmenter leur production. Au **Ghana**, par exemple, les

producteurs de maïs participant au programme ont vu leur production augmenter de 67% entre 2011 et 2013. Des formations en marketing agricoles ont aidé une OP du **Liberia** à mettre ensemble des fonds pour acheter un camion afin de transporter leur production de riz.

Le rôle des femmes

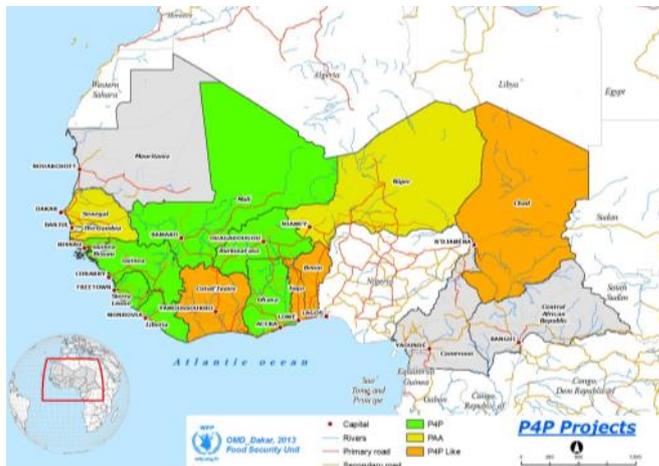
Dans toute la région, la participation des femmes au projet a été importante. Le **Burkina** détient le record régional avec 70% de femmes dans le OP engagées dans le P4P. Au **Mali** le PAM a ajouté à ses commandes de vivres le Niébe, un haricot cultivé essentiellement par les femmes. Les formations et le plaidoyer auprès des communautés rurales

ont permis d'obtenir que les femmes aient un accès plus facile à la terre et aient un rôle plus important dans la communauté et la gestion des affaires familiales.

Durabilité

Le P4P prépare les communautés rurales à capitaliser sur l'expérience acquise au sein du projet et les aide à trouver des débouchés locaux pour leur production. Le PAM soutient l'implication des gouvernements dans le projet et son appropriation par les OP. Au **Burkina**, le gouvernement travaille à un programme national de type P4P et la société nationale de gestion du stock alimentaire (SONAGESS) s'est ainsi engagée à consacrer 30% de ses achats aux petits producteurs. En **Sierra Leone**, une banque commerciale a commencé à accorder des prêts aux paysans engagés dans le P4P.

Eliza Warrenshiner



Le P4P-Afrique de l'Ouest en chiffres:

- Organisations paysannes: **89**
- Membres: **298,234**
- Vente au PAM: **30,985 tonnes, soit 13.6 millions**

Au Burkina, le P4P renforce le pouvoir des femmes

Depuis que son mari a émigré il y a une dizaine d'années, Biba Sanou, la cinquantaine, s'est retrouvée chef de famille, seule avec ses cinq enfants

Grâce au P4P, Biba et son organisation de femmes « Kouroudia » ont reçu une formation en techniques agricoles; en gestion, et négociations commerciales

Elles ont ainsi pu utiliser les contrats d'achat du PAM pour obtenir un prêt auprès d'un organisme local de micro-crédits, augmenter leur production et leurs ventes.

Avec le reliquat, elles ont entamé de nouvelles activités agricoles, comme le maraîchage.

Biba se souvient de son premier prêt : 100 dollars. "Comme j'ai remboursé mon crédit dans les temps, j'ai pu emprunter un peu plus les années

« Je produis maintenant 3,5 tonnes de maïs, contre une demie tonne il y a 3 ans, sur la même surface »

La troisième année, elle avait engrangé 1.000 dollars de bénéfices. Elle a pu engager des travailleurs agricoles, et augmenter encore le rendement de ses productions. « C'était incroyable, je produis maintenant 3,5 tonnes de maïs, contre une demie tonne il y a trois ans, sur la même surface.

En 2012, le PAM lui a acheté pour 340 dollars de céréales, une somme substantielle dans le contexte local.

Biba a aussi vendu au PAM du Niébe. A ce jour Biba vend aussi des arachides et des légumes dans la ville voisine. « Il y avait de la demande pour ses produits et j'ai fait un bénéfice de 600 dollars », explique-t-elle.

Ce changement, Biba l'attribue au P4P

qui l'a aidé à « avoir confiance ». Maintenant ma vie a complètement changé », commente Biba.

Récemment, elle a acheté deux chèvres et deux bicyclettes afin d'ajouter l'élevage à ses activités.

Près de 70% des quelque 266.000 bénéficiaires du P4P au Burkina sont des femmes, le programme est soutenu par la fondation Bill and Melinda Gates.



Biba Sanou a diversifié ses activités et a créé des emplois

Equipe P4P Burkina

Communes de convergence au Niger : ensemble pour la résilience

En bref

Niamey—D'urgence en urgence, et frappées par quatre grandes crises alimentaires et nutritionnelles en douze ans, les populations nigériennes sont essouffées et leur résistance aux chocs totalement érodée. Pour améliorer leur résilience, sous l'impulsion du gouvernement, les Nations Unies ont mis en place une nouvelle façon de travailler : la convergence.

Trois acteurs principaux sont impliqués dans cette nouvelle approche, le gouvernement, le système des Nations unies et les populations locales. Dans les onze communes nigériennes retenues pour 2014, appelées « communes de convergence » des activités complémentaires des agences et du gouvernement sont mises en œuvre avec une participation accrue des populations dans des communes vulnérables.

Les activités, touchant à plusieurs domaines (agriculture, santé, nutrition, sécurité alimentaire éducation, hydraulique, gouvernance etc.), sont programmées en commun et se complètent. Il s'agit d'accroître leur impact sur le développement économique et social des populations.

« C'est un tir groupé pour atteindre la cible »
-Benoit Thiry,
directeur du PAM-
Niger

«C'est un tir groupé pour atteindre la cible», explique Benoit Thiry, directeur du PAM-Niger. « Cette approche novatrice va au-delà d'une simple coordination. Elle apporte aux communes les plus pauvres une réponse intégrale et intégrée et crée une synergie et une complémentarité entre les activités des organismes impliqués. C'est beaucoup plus efficace et plus dynamique », poursuit-il.

Les communes ont été sélectionnées selon le niveau de prévalence de l'insécurité alimentaire chronique, de la malnutrition aigüe globale, du taux de couverture de structures sanitaires, d'accès aux services sociaux de base, de la couverture des interventions dans le domaine de l'hygiène, eau et assainissement, cantine scolaire et aussi de la présence des agences participantes (voir encadré)

Perdue entre les dunes de sable du Ténéré, dans la région d'Agadez, à plus de 1.5000

kilomètres de la capitale du Niger, Niamey, Bilma est l'une des communes retenues pour l'expérience.

« Depuis ma naissance c'est la première fois que je vois des donateurs, des représentants du gouvernement nous mettre au centre de la programmation en venant vers nous pour qu'on discute ensemble de ce qui est bon pour nous. C'est une opportunité pour nous de définir nos priorités et de dire comment nous voyons le développement de notre zone. Je me sens vraiment concernée », indique Fagimanta Cheifou, 43 ans, conseillère communale à Bilma.

« C'est une opportunité pour nous de définir nos priorités. »
-Fagimanta Cheifou, conseillère communale à Bilma

La commune contribuera à plus de 10% du budget annuel global qui s'élève à environ 800 millions CFA (1,67 millions de dollars)

A l'école Falki dans la commune de Mirrah à Zinder où le PAM a un programme de cantine scolaire, l'UNICEF distribue les kits scolaires, le PAM assure la supplémentation en fer pour les jeunes filles adolescentes, la FAO assiste la création de jardins potagers scolaires, l'UNFPA fait la sensibilisation des hommes pour le changement de comportement et le PNUD assure la coordination.

Vigno Hounkanli

Les Agences des Nations Unies associées



Programme alimentaire mondial (PAM)



Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture (FAO)



Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (Unicef)



Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)



Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP)



ONU Femme

Le bureau régional du PAM pour l'Afrique de l'Ouest apporte un soutien à 19 bureaux pays dans plusieurs domaines, dont l'élaboration des stratégies, la formation, la logistique, la mobilisation des ressources, les ressources humaines et les technologies de l'information et de la communication. Le bureau régional assure également la coordination avec les autres agences des Nations Unies, les partenaires humanitaires et les donateurs.

- Le gouvernement du  **Burkina Faso** a élevé le 15 février Angelline Rudakubana, directrice du PAM en fin de mission, au rang de « **chevalier de l'ordre National** ». « Face à la crise alimentaire et nutritionnelle de 2012 aggravée par l'arrivée massive des réfugiés maliens, Mme Rudakubana n'a pas hésité à apporter son soutien au gouvernement du Burkina Faso ; ce qui a permis **une gestion efficace de cette crise** », a déclaré le ministre de l'Agriculture, Mahama Zoungrana.

- Les transferts monétaires aux  ménages des personnes vivant avec le VIH à Bouaké en Côte d'Ivoire ont permis d'améliorer et diversifier leur consommation alimentaire, selon une évaluation conduite en janvier 2014. **La proportion des ménages ayant une diversité alimentaire faible a diminué de 15% avant à 2% pendant assistance.**

- Le gouvernement du  **Timor Est** a octroyé au PAM 180.000 dollars pour **financer l'assistance nutritionnelle à 7.200 enfants** de moins de 5 ans et à des femmes enceintes ou allaitantes jusqu'en janvier 2015.

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Fabienne Pompey, Chargée de communication et porte-parole

Fabienne.pompey@wfp.org
+221 77 637 59 64

Eliza Warren-Shriner, assistante
Eliza.warrenshriner@wfp.org

Tel: +221 33 849 6500

Visitez notre [site](#) ou suivez-nous sur:



Programme Alimentaire Mondial



@wfp_wafrika